

## Georges Lini brise le tabou du plaisir féminin au Théâtre de Poche avec « Queen Kong »

Georges Lini finit son triptyque des « Antigone » avec « Queen Kong » au Théâtre de Poche. Ce seul en scène porte le cri d'une ado désirant du sexe sans amour. À voir jusqu'au 25 novembre.



Un seul en scène porté par Emilie Eechaute. - Lara Herbinia

*Par Zhen-Zhen Zveny*  
Le 12/11/2023

Sur scène, juste un plan incliné et une musique lancinante qui monte crescendo. Emilie Eechaute débarque capuche sur la tête et en pantalon cargo pour raconter son histoire au Théâtre de Poche jusqu'au 25 novembre. Georges Lini bouscule une fois de plus les mentalités en adaptant « Queen Kong » de Hélène Vignal.

«'Queen Kong' nous parle de l'éveil à la sexualité d'une jeune adolescente de 15 ans. Sans voyeurisme mais sans tabou. Et qui aussi, et surtout aborde les thèmes des violences sociales liées à la sexualité féminine, au harcèlement sur les réseaux sociaux, et aux pressions exercées par les groupes, scolaires ou autres, à la période d'adolescence et à la violence inouïe et sans limite exercée par ceux-ci lorsque l'individu n'est pas conforme au « code » établi. Car, à l'image d'Ephi et de Maria, notre Queen Kong est une héroïne. Une guerrière. Elle non plus, ne sera pas une victime consentante. Et elle aussi a décidé de prendre les armes, de nous confier ses aventures et nous parler de son combat. Pour nous offrir au final un sacré hymne à la liberté et un formidable plaidoyer féministe », explique Georges Lini.

## Libre mais seule

La jeune héroïne brise le tabou, sort des rôles assignés aux femmes pour assumer pleinement la découverte du plaisir sexuel et vivre librement sa sexualité sans amour. D'abord avec Jérémie, puis Rhada avant Sélim. « Si tu veux vivre le sexe sans amour [...], il faut être prêt à payer la note. On te le pardonnera pas. En tout cas si t'es une meuf. »

Ce choix, qui va à l'encontre des diktats de la société, va lui coûter cher : harcèlement par ses camarades de classe. « Contrairement à ceux qu'on harcèle pour rien, moi je sais ce qu'on me reproche. Et je sais pourquoi ça les rend fous. Parce que je me suis comportée comme la plupart des mecs. »



**« Si tu veux du sexe sans amour, si tu veux démêler les deux, le temps de comprendre quelque chose, il faut être prêt à payer la note. On te le pardonnera pas. En tout cas si t'est une meuf »**

C'est cru et pourtant tellement juste. La comédienne habite le rôle pour transmettre la colère et la rage de l'héroïne bien décidée à camper sur ses positions. En parallèle, la création d'une « zone à défendre » (ZAD) complète ce combat pour la liberté.

Véritable uppercut, on retient son souffle jusqu'à la dernière ligne d'Emilie Eechaute. Après « Iphigénie à Splott » et la magnifique « La sœur de Jésus-Christ », cette pièce clôture le puissant triptyque des « Antigone ».

Queen Kong. Au Théâtre de Poche jusqu'au 25 novembre. Infos et réservation 02/649.17.27 ou sur <https://poche.be>.